

Histoire d'ici

Louis Henri Bojanus, grand naturaliste de Bouxwiller



Louis Henri Bojanus. (Document Philippe Edel)

Parmi les nombreux enfants de Bouxwiller qui ont fait une belle carrière à l'étranger figure Louis Henri Bojanus (1776-1827), un naturaliste pionnier de la science vétérinaire et de l'anatomie comparative.

Fils d'un fonctionnaire forestier des landgraves de Hesse-Darmstadt à Bouxwiller, il émigre à Darmstadt avec ses parents au moment de la Terreur (1793) et il tiendra en aversion les idées de la Révolution toute sa vie.

Il fait des études de médecine à l'université de Iéna. Il exerce la médecine à Darmstadt (1798-1800), puis il visite pendant deux ans les plus célèbres écoles vétérinaires d'Europe. En 1806, il est nommé professeur de médecine vétérinaire à Vilnius, dans la partie de la Pologne annexée par la Russie. Vilnius, aujourd'hui capitale de la Lituanie, était alors considérée comme polonaise et les enseignements étaient donnés en majorité en polonais. Par souci de neutralité face à la diversité linguistique des étudiants, Bojanus y enseigne en latin, d'abord l'art vétérinaire, puis

l'anatomie comparative qu'il est le premier à introduire dans l'empire tsariste. Il crée aussi un cours de chirurgie vétérinaire et une école vétérinaire.

Ses cours sont très appréciés, car sa pédagogie utilise des croquis d'une grande précision. Il publie plus de 40 ouvrages scientifiques, consacrés pour l'essentiel à deux thèmes, d'abord les tortues aquatiques —son ouvrage publié en 1819, «Anatome Testudinis Europaeae», demeure encore aujourd'hui une solide référence—, ensuite sur l'aurochs, ancêtre préhistorique du bœuf. Il a constitué une importante collection de fossiles, un cabinet zoologique de 3800 pièces et une collection de vers de terre toujours visible au musée zoologique de l'université de Vilnius.

Lors de l'entrée de l'armée de Napoléon en Lituanie au moment de son offensive vers Moscou, il quitte Vilnius pour se retirer auprès du tsar Alexandre 1^{er} (1812-1814). Celui-ci l'anoblit et le nomme inspecteur général de l'enseignement et conseiller d'Etat à Vilnius où il est revenu après la défaite de Napoléon.

Tombé malade, il quitte Vilnius en 1824 pour se retirer à Darmstadt, où il décède trois ans plus tard à 51 ans. Une plaque de marbre à son nom orne la grande cour de l'université de Vilnius. Ce grand savant fut reconnu à la fois en Allemagne, où il a refusé un poste à Berlin, en Pologne, en Lituanie et en Russie, où il a été membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg. **par Bernard Vogler**

Pour en savoir plus : Ph. Edel, «Louis Henri Bojanus» (1776-1827), SHA-SE, 200, 2002, pp.13-17.